Le Docteur Eugène Olivier (1868-1955)

Autor(en): **Junod, Louis**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **63 (1955)**

Heft 4

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le Docteur Eugène Olivier

(1868-1955)

La Société vaudoise d'histoire et d'archéologie et notre revue ont perdu, le 16 septembre 1955, un membre fidèle, un excellent historien, et un ami très cher et vénéré.

Le quatrième fascicule de notre revue pour l'année 1948 lui avait été consacré à titre d'hommage à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire, le 23 octobre 1948 ; on y rappelait brièvement la carrière d'historien du Dr Olivier [1], et M. Charles Roth y donnait la liste complète de ses travaux historiques publiés à cette date [2].

Depuis 1948, le Dr Olivier a continué à travailler ; il a fait paraître encore quelques articles, dont M. Charles Roth a bien voulu établir pour nous la liste [3]. Et surtout il a mis au net l'ouvrage qui forme la première partie de *Médecine et Santé*, sous le titre de *Médecine et santé dans le Pays de Vaud des origines au XVIIe siècle*.

Connaissant la valeur de cette nouvelle œuvre, plusieurs historiens de ce pays se sont préoccupés de trouver les moyens financiers nécessaires pour faire paraître ce nouveau volume ; ils

---

[1] *R.H.V.*, t. LVI (1948), p. 217-218.

[2] *Ibidem*, p. 267-268.

[3] Voici ces articles :

38. *Sur Guillaume Fabri, de Hilden, sa famille et sa femme, quelques renseignements nouveaux*, dans *Gesnerus*, t. VIII, 1951, p. 154-163.
39. *Les années lausannoises (1537-40) de Conrad Gesner*, dans *Revue suisse d'histoire*, t. I, 1951, p. 369-428.
40. *Claude Blancherose, médecin, champion hérétique de la doctrine catholique*, dans *Revue historique vaudoise*, t. LX, 1952, p. 66-98.
41. *A propos de recherches sur l'histoire de la médecine dans la Suisse romande*, dans *Revue médicale de la Suisse romande*, t. LXXIII, 1953, p. 724-741. Signé : « L'un des coupables ».
42. *Une pièce inédite concernant le procès intenté à Ambroise Paré en 1575 par la Faculté de médecine de Paris : la plaidoirie de l'avocat général Brisson*, dans *Gesnerus*, t. XI, 1954, p. 1-10.
43. *Comment Guillaume Fabri, de Hilden, soigna à Payerne un blessé de l'Escalade de Genève, et comment il fut remercié*, dans *Revue médicale de la Suisse romande*, t. LXXIV, 1954, p. 170-177.

ont eu la joie d'arriver à leurs fins et de pouvoir l'annoncer au Dr Olivier au courant de ce printemps. L'auteur a pu voir les épreuves des premières pages. Mais, dans sa modestie habituelle, il se demandait si tant d'efforts en valaient la peine, et si ses amis n'avaient pas cédé à l'amitié au détriment de l'esprit critique ; il le disait encore dans une des dernières lettres qu'il ait écrites, où on le retrouvait tout entier, avec sa lucidité, sa gentillesse, sa reconnaissance pour tout ce qu'on faisait pour lui.

Mais nous sommes persuadés que le Dr Olivier était trop modeste, et que les lecteurs qui auront entre les mains cet ouvrage dans le courant de l'année prochaine, donneront raison à ceux qui ont en quelque sorte forcé la main à l'auteur, pour ne pas priver notre pays d'un ouvrage qui rejoindra sur les rayons des bibliothèques *Médecine et Santé au XVIIIe siècle,* et qui sera aussi utile, aussi indispensable, aussi souvent consulté.

Jusqu'au bout, le Dr Olivier est resté actif ; cet été encore, il revoyait ses notes et rédigeait une étude sur Jean-André Venel, pour qui il éprouvait une sympathie particulière. Le Dr Eugène Olivier restera pour nous un modèle et un exemple, de caractère et d'humanité, et son souvenir demeurera vivant et bienfaisant.

LOUIS JUNOD.